

## 20 Anos em Testemunhos

### Philippe Josserand

Maitre de conférences en histoire médiévale à  
l'Université de Nantes



“

### Avoir vingt ans

Lorsque l'on tient entre ses mains cette richesse  
Avoir vingt ans, les lendemains pleins de promesses

Charles Aznavour, *Sa jeunesse*

L'Instituto dos Estudos Medievais a vingt ans. Je n'en avais pas conscience quand Luís Filipe Oliveira, voici quelques jours, m'a invité à prendre part à cet anniversaire. En lisant son courriel, auquel aussitôt j'ai décidé de répondre positivement, je me suis dit que *Medievalista*, la revue en ligne qui émane du centre et dont chaque semestre, plein d'attentes, je guette la parution, était encore plus jeune. Dix-huit ans seulement : internet, en peu de clics, m'a fourni son année de fondation, 2005, puisqu'on ne peut plus aujourd'hui occulter son âge. *Rapaz* et *rapariga*, voici ce que sont, en termes d'état civil, l'institut et sa revue. Assurément, ils ont la vigueur et l'élan de la jeunesse, mais ils diffèrent assez de la génération Z et, pour moi, l'un et l'autre se sont pleinement imposés dans le paysage international des études médiévales. En si peu d'années, c'est un tour de force auquel, à distance, je m'honore d'avoir assisté et, fût-ce *a minima*, aidé à la marge, désormais membre collaborateur de l'Instituto de Estudos Medievais, participant au comité éditorial de *Medievalista*.

Il n'est pas besoin de rappeler quels historiens majuscules ont créé au sein de la Faculté des sciences sociales et humaines de l'Universidade Nova de Lisboa ces hauts lieux des études médiévales. Qui s'intéresse au Moyen Âge le sait, au Portugal comme ailleurs, mais, au sortir d'une année où José Mattoso a rejoint dans la mort son élève Luís Krus, leur rendre hommage à tous deux pour la fécondité de leur œuvre et de leur magistère n'est que justice. À mes yeux, l'Instituto dos Estudos Medievais a d'abord cultivé un héritage – de la plus belle des façons –, celui qu'il avait reçu à ses débuts – tandis que ses deux fondateurs vivaient encore – de l'élan de deux décennies de profond renouvellement historiographique dont porte trace, en chaque chapitre, le si riche ouvrage dirigé par José Mattoso et coordonné par Maria de Lurdes Rosa, Bernardo Vasconcelos e Sousa et Maria João Branco, *The Historiography of Medieval Portugal, c. 1950-2010*, édité par le centre de recherches lisboète à l'automne 2011.

À l'époque, je n'appartenais pas à l'Instituto dos Estudos Medievais et n'avait pas écrit pour *Medievalista*. L'activité du centre et l'intérêt de la revue m'étaient toutefois déjà apparus, avec cette vocation singulière de s'attacher en propre à la période médiévale dans la péninsule Ibérique et par-delà dans une approche résolument pluridisciplinaire et internationale. Chez Fayard, je venais de publier le *Dictionnaire européen des ordres militaires au Moyen Âge*, que, six ans durant, j'ai dirigé avec Nicole Bériou, et, parmi les auteurs, quelque deux-cent-quarante au total, les plus nombreux après les Français étaient les Portugais. Isabel Cristina F. Fernandes, qui, dès 1998, m'avait découvert Palmela, et Luís Filipe Oliveira, dont, neuf ans plus tard, j'ai eu le privilège que la thèse fût la première qu'il m'a été demandé de juger, m'avaient partagé leur carnet d'adresses et, s'agissant des ordres religieux-militaires comme d'autres sujets, j'ai pris conscience de la vitalité qui caractérisait – et caractérise toujours – la recherche médiévale au Portugal, faisant progressivement connaissance avec ses acteurs et nouant des liens d'amitié avec plusieurs d'entre eux, tels Bernardo Vasconcelos e Sousa, Maria de Lurdes Rosa ou Maria João Branco, qui, à la suite de Luís Krus, ont à leur tour dirigé l'Instituto dos Estudos Medievais, continuant à le développer.

Chacun d'eux a facilité mes séjours de recherche à Lisbonne et je peux dire que rares sont les bibliothèques où j'aurai été aussi heureux que celle de l'Avenida de Berna. Devant les collègues et les doctorants du centre, j'ai fait ma première

conférence au tournant des années 2000 et 2010. Soucieux de ce « glocal » que l'Instituto dos Estudos Medievais a choisi comme perspective, j'y avais parlé des liens entre les ordres religieux-militaires de l'Occident ibérique et l'Orient latin. Internet, assurément, aura gardé mémoire de mon titre et de la date. L'un et l'autre, dans le détail, m'échappent, mais je me souviens du plaisir partagé avec l'assistance et de l'accueil que Luís Filipe Oliveira m'avait prodigué. Ce goût de travailler ensemble m'a fait, il y a peu encore, lui répondre positivement – même s'il fallut cette fois opérer par Zoom – quand il m'a demandé de parler du Temple et du culte marial dans une série de séminaires d'histoire religieuse organisé par l'Instituto dos Estudos Medievais sur les sanctuaires, les reliques et les pèlerinages. Dans l'entre-temps, j'ai commencé à publier dans *Medievalista* comptes rendus et articles en rapport avec la croisade ou les ordres religieux-militaires et j'ai participé à l'occasion à des commissions scientifiques du centre pour des colloques, comme *A Nova Lisboa medieval, 1147-1217. Caminhos do Ocidente e do Oriente*, en octobre 2017, naviguant de l'Atlantique à la Méditerranée orientale en essayant toujours, comme l'Instituto dos Estudos Medievais, qui en donne l'exemple, de connecter étroitement les espaces d'étude.

L'approche disciplinaire très large du centre, pour moi, est une richesse et, s'il est seul au Portugal à œuvrer exclusivement sur la période médiévale, je ne suis pas sûr qu'il y en ait, à l'échelle internationale, tant de comparables dans la force de leurs axes et de leurs initiatives. À Nantes Université, disciple de Robert Durand, je ne puis sans doute pas regarder Lisbonne, le pays et sa langue autrement qu'avec les yeux de Chimène, mais, prenant part – le plus que je puis – à l'Instituto dos Estudos Medievais et à *Medievalista*, je ne recherche pas tant l'histoire du Portugal – encore que je n'exclue pas, à l'avenir, de m'y attacher plus profondément – que l'histoire avec le Portugal, avec ses historien(ne)s et, plus largement, avec tous ses spécialistes du Moyen Âge, qui, dans l'héritage vivant et renouvelé de José Mattoso et de Luís Krus, nous permettent, au bord du Tage, de la Loire ou par-delà, de questionner avec acuité et méthode l'époque qui fait l'objet de notre quête scientifique et intellectuelle.

Então, parabéns ao Instituto dos Estudos Medievais e vamos em frente, por outros vinte anos... e mais !

”



---

Av. de Berna, nº 26C | 1069-061 Lisboa  
+351 217 908 300 (ext. 1321) | [iem.geral@fcsh.unl.pt](mailto:iem.geral@fcsh.unl.pt) | [www.iem.fcsh.unl.pt](http://www.iem.fcsh.unl.pt)